La Grièche

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse
N°25 – Novembre 2011

SOMMAIRE

La Grièche et le Festival de l'oiseau	p.1
La Chronique Juin à Août 2011	p.11
Du Sang dans les marais	p. 20
Jolie Petite Histoire	p. 21
Poisson… Vole !	p. 26
Tous aux abris	p. 29
Connaissez-vous le Stomping	p. 30
Le Géranium Sanguin	p. 31
Petit et Grand Mars	p. 32

natagora Aves

Cercles des Naturalistes de Belgique asbl
Section LE VIROINVOL

COMITÉ DE RÉDACTION : JACQUES ADRIAENSEN, SEBASTIEN CARBONNELLE, PHILIPPE DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE, FANNY ELLIS, MARC LAMBERT, ARNAUD LAUDELOUT, SÉBASTIEN PIERRET, OLIVIER ROBERFROID.

LA « GRIÈCHE » ET LE FESTIVAL DE L'OISEAU…

C'est maintenant devenu une tradition, la réserve naturelle de l'étang de Virelles accueille en septembre le festival de l'oiseau. La date n'est pas choisie au hasard puisque qu'elle coïncide avec le passage des Balbuzards pêcheurs. Cette année encore, ce grand pêcheur a été de la partie. On ne peut que se réjouir d'une telle organisation qui allie balades, boutiques, expositions, animations très diverses mais c'est aussi l'occasion d'échanges entre ornithologues. La dernière manifestation qui s'est déroulée les 10 et 11 septembre derniers a accueilli de nombreux visiteurs et a, de nouveau, été une grande réussite.

Merci aux organisateurs et aux participants pour ce grand moment.

Vous verrez désormais apparaître un nouveau logo dans les pages de « la Grièche », celui du Parc Naturel « Viroin-Hermeton » (PNVH). Le PNVH participe activement à l'impression de nos chroniques pour les personnes ne possédant pas l'internet. Le comité de rédaction de « la Grièche » se joint à moi pour remercier le personnel de cette collaboration très active.

Philippe DEFLORENNE

Pour rappel :
L'adresse d'envoi pour les données et les textes est philippedeflorenne@yahoo.fr ou par courrier postal: 53 rue de Martinsart à 6440 Froidchapelle.
Vous pouvez aussi encoder vos données en ligne sur : http://observations.be/ ou sur http://lagrieche.observations.be/index.php (même base de données) et alors plus besoin de les envoyer par un autre procédé.
Pour les photos, prière de les envoyer à Sébastien Carbonnelle à l'adresse suivante (**attention nouvelle adresse!**) : lagrieche.photos@gmail.com. Attention, aucune photo provenant du site « d'Observations.be » ne sera reprise dans « La Grièche ». Si vous souhaitez nous soumettre vos propres photos, merci de nous les envoyer par e-mail.
Si vous ne possédez pas d'ordinateur, vous pouvez recevoir « La Grièche » en format papier. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse suivante : chaussée de Givet, 21 à 5660 Mariembourg.

Vous pouvez également retrouver les différents numéros sur les deux sites suivants : http://lagrieche.observations.be/index.php et www.aquascope.be

Merci d'envoyer ou d'encoder vos observations pour les mois de septembre à novembre 2011 pour le **15 décembre** au plus tard !

LA CHRONIQUE

JUIN – AOUT 2011

Si le printemps avait été particulièrement ensoleillé, il n'en a pas été de même pour l'été. Ciel nuageux et pluies ont régné en maître…
En juin, la nidification bat son plein, les nichées s'éparpillent. En juillet et surtout en août, de nombreux migrateurs sont déjà en route vers le sud.
Outre les désormais traditionnelles mais néanmoins exceptionnelles nidifications de Cigognes noires, de Faucons pèlerins, de Hiboux grands-ducs, Engoulevents d'Europe,… on s'arrête cette année sur la nidification du Busard Saint-Martin et aussi sur la surprenante découverte d'une nichée volante de Harles bièvres dont l'origine reste mystérieuse…
Virelles apporte son lot d'espèces particulières avec, par exemple, après plusieurs tentatives infructueuses, la première nidification réussie de Milans noirs. On y assiste aussi à l'envol de 2 jeunes Sternes pierregarins, à l'estivage d'un Balbuzard pêcheur,… d'une manière générale, on peut dire que le spectacle y a été permanent.

BEH : Barrages de l'Eau d'Heure
ESEM : Entre-Sambre-et-Meuse

Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*) : Des nidifications renseignées seulement à Virelles (2 nichées ?). C'est aussi sur cet étang qu'on observe le plus grand nombre de castagneux pour cette période ; 8 ex. le 13/08.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : Peu de nichées : 3 aux BEH, 2 à Roly et Virelles.

Grand cormoran – BEH 28/08/2011 – Bert Van Der Krieken

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : Renseigné seulement sur le site de Virelles où les individus adultes (jusqu'à 3 couples) n'ont cependant pas niché contrairement à l'année 2010 où l'espèce se reproduisait pour la 1ère fois dans le sud de l'ESEM… Partie remise pour 2012 ?

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : Non nicheur dans notre région, la période estivale est peu propice à cette espèce même si jusqu'à 18 individus sont observés aux BEH (Falemprise), 5 ex. à Virelles et Roly.

Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) : De nombreuses données de ce petit héron blanc, à Virelles uniquement, du 18/07 (1 individu) au 22/08 (2 ex.)

Grande Aigrette (*Egretta alba*) : Hormis une absence début juillet, des observations sans discontinuer pour la période étudiée. Maximum 15 Grandes Aigrettes le 31/08 à Virelles.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : Les données ont été signalées dans la chronique précédente... Maximum 34 Hérons cendrés le 25 juillet.

Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : Renseignée dans près de 30 localités (Presgaux, Roly, Virelles, Mariembourg, Petigny, Pesches, Treignes, Le Mesnil,...) cet été, la "dame noire" est en passe de devenir notre emblème régional... Jusqu'à 7 individus à Macon fin août.

Cigogne noire – Virelles 06/08/2011– Philippe Deflorenne

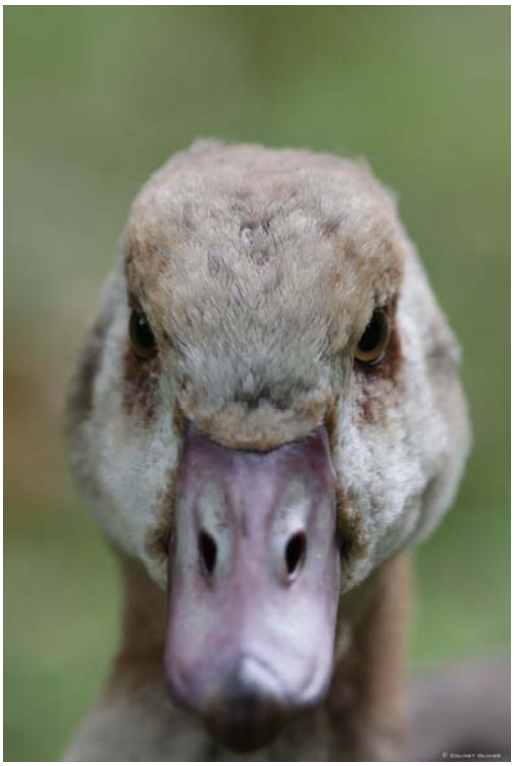
Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : Renseignée à Roly, Dourbes, Virelles, Rance,... En migration post-nuptiale, jusqu'à 70 ex. posés à Erpion le 25 août.

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : Des mentions en provenance de Seloignes, Nismes, Roly (1 nichée de 2 jeunes), les BEH et Virelles (1 nichée de 3 jeunes).

Oie cendrée (*Anser anser*) : 1 individu (origine sauvage ?) le 04 juin à Virelles.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : Relativement peu renseignée ; les ornithologues semblent ne plus trop prendre la peine de mentionner cette espèce… Maximum 130 individus aux BEH en août.

Ouette d'Egypte (*Alopochen aegyptiacus*) : Quelques données ci-et-là, mais rien qui certifie une nidification régionale si ce n'est 1 famille et ses petits le 05/06 à Hanzinne (hors zone sud de l'ESEM).



Ouette d'Egypte – Godinne 07/2011– Olivier Colinet

Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*) : espèce exotique actuellement peu abondante dans le sud de l'ESEM ; 2 individus le 04/06 à Virelles…

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : 4 données toutes en provenance de Virelles avec notamment 11 individus le 03 juillet.

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) : Très commun et parfois en nombre malgré le peu de nichées renseignées… Cette population est incontestablement soutenue « grâce » aux lâchers pour la chasse.

Canard chipeau (*Anas strepera*) : Quelques données durant toute la période à Virelles avec au plus 1 couple en juin et 29 individus en août.

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : Seulement observée à Virelles, cette espèce a sans doute tenté une ou deux nidification en juin/juillet… Il est vrai que le niveau d'eau relativement bas était propice à la prédation et au « découragement »…

Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : 10 données, toutes en provenance de Virelles. Le couple observé en juin à quelque peu entretenu le suspens, même si pas encore de nidification pour cette année…

Canard souchet (*Anas clypeata*) : Uniquement renseigné à Virelles où des velléités de reproduction sont notées en juin… Maximum 26 individus fin août.

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : 6 nichées à Virelles, on a connu mieux, sans doute à mettre sur le compte avec la sécheresse printanière qui baissé durablement le niveau d'eau laissant très peu de zones aptes à la nidification de cette espèce peu terrestre…

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : 4 ou 5 nichées à Virelles. Les remarques concernant son cousin morillon sont semble-t-il là aussi valables… Sur le même site, un maximum de 240 individus le 29 août.

Trouble chez les ornithos…

…après la réception de cette photo, prise par Jean-Luc Denison, fin juillet au barrage du Ry de Rome à Petigny. Elle montre 5 Harles bièvres juvéniles volants. D'où peuvent-ils bien venir ? S'agit-il d'une nidification locale ? Les oiseaux sont restés sur place au moins jusqu'au 3 août. Il pourrait s'agir d'une première nidification wallonne. Peut-être aussi faut-il chercher une explication de l'autre côté de la frontière parce que comme le souligne Benoît Moinet : "Un couple s'est reproduit avec succès en 1996 dans la vallée de la Meuse, à Chooz. Après un hivernage conséquent des Harles bièvres durant l'hiver 1995-1996, un couple reste sur place en mai-juin 1996 pour donner naissance mi-juillet à 3 jeunes. Le nid est placé sur un saule fragile creux, sur un îlot de la Meuse. Cette donnée reste une première pour notre région qui ne se reproduira pas l'année suivante." Et Nicolas Renard d'ajouter : « Il y a deux ans (NDLR : 2009) un couple de Harle bièvre a estivé autour de Monthermé, à la confluence de la Meuse et de la Semois, et j'ai observé une femelle sur la Semois le 3 juin l'an dernier. Bref la nidification de l'espèce n'est pas impossible sur la Meuse et/ou la Semois, mais encore faudra-t-il la prouver ! »

En 2011, il faudra être très vigilant et toute donnée « anormale » de Harle bièvre devra être investiguée. L'enquête suit donc son cours…

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : Ce beau rapace forestier est renseigné dans plus de 30 localités du sud de l'ESEM… Sa distinction parfois délicate incite sans doute les ornithologues locaux à une observation attentive ; cherchez et vous trouverez !

Milan noir (*Milvus migrans*) : Suite à l'installation d'un couple en bordure de l'étang de Virelles, la dernière Grièche ménageait le suspens… Le Milan noir allait-il réussir sa nidification ? Les premiers jours de juin se montraient déjà riches en enseignements : dès le 09/06, un juvénile se laissait observer tandis qu'il battait des ailes sur le nid. Quelques jours plus tard, les va-et-vient des adultes qui s'affairaient à lui amener du poisson étaient décelés. Il fallut toutefois attendre la fin juin pour se rendre compte que les 2 parents élevaient non pas un, mais bien deux juvéniles ! La nidification a finalement été menée à bien et les juvéniles ont quitté le nid vers le 21/07.

Milan royal (*Milvus milvus*) : Après un printemps très riche en observations de l'espèce, quelques oiseaux ont été également été observés pendant l'été. Si, aucune preuve de nidification n'a été recueillie cette année, on peut tout de même se poser quelques questions, notamment suite aux observations réalisées en Thiérache.

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : Seuls quelques oiseaux ont été aperçus en juin/juillet. Ce n'est que vers le 18 août que des effectifs importants arrivent dans la région. Les 16 ex. recensés le 18/08 à Clermont en sont le principal fait marquant, alors qu'au total ce sont 72 oiseaux qui ont été observés entre le 18/08 et le 30/08.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : En juin, on retiendra l'observation d'une femelle adulte à Castillon et d'un mâle adulte à Hemptinne le 13/06 ; puis d'1 jeune mâle le 14/06 à Salles et le 16/06 à Saint-Remy. Il faudra ensuite attendre la deuxième partie du mois d'août avant de rencontrer l'espèce à nouveau : 21 oiseaux sont alors observés jusqu'à la fin août dans les plaines agricoles au nord-ouest de Beaumont, accompagnés d'un ex. le 21/08 à Vierves. A ceci, il faut ajouter la très intéressante nidification d'un couple dans une coupe forestière (voir l'article correspondant dans ce numéro).

Busard cendré (*Circus pygargus*) : Malgré l'absence de reproduction cette année, on retiendra toutefois le passage d'un mâle adulte le 02/06 à Roly, d'une femelle immature le 14/06 à Salles, et d'un mâle de deuxième année séjournant du 03 au 07/07 à Clermont. Comme pour les 2 autres busards, la fin août est plus propice pour observer l'espèce : 7 observations sont réalisées entre le 18 et le 30/08 à Clermont, avec en bonus un mâle adulte le 20/08 à Villers-le-Gambon et un autre le 28/08 à Yves-Gomezée.

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : 12 observations nous ont été communiquées pour la période considérée, parmi lesquelles nous retiendrons surtout la reproduction de l'espèce dans la vallée de l'Hermeton.

Données très intéressantes sur les rapaces forestiers de nos régions, de la part de Paul Michaux

« Cette année (cantonnement de Thuin) rive gauche et droite de la Sambre, j'ai recensé, sur 2520 ha de surface boisée, 33 aires de Buse variable avec une moyenne de 2,75 poussins par aire. (1 couple nicheur pour 75 ha) Pour l'Autour des palombes, 6 aires sur la même superficie, avec une moyenne de 3,20 poussins par aire. (1 couple nicheur pour 416 ha) La saison de reproduction pour l'Autour est relativement bonne et pour la buse dans une bonne moyenne. Un couple d'Autour " nicheur " pour 5,5 couple de Buse "nicheuse ". Je pense que l'Autour est cette année au mieux de sa forme ! Sur cette même superficie, je n'ai à ce jour pas encore trouvé d'aire de Bondrée, mais je cherche, tout n'est pas encore fini, il me reste quelques vieux nids de buses à recontrôler.»

Nichée d'Autours des palombes - Thudinie - le 08/06/2011- Paul Michaux.

Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : En juin et juillet, le séjour d'un oiseau à Virelles est certainement à mentionner. Comme toujours, la fin du mois d'août voit l'arrivée des premiers migrateurs : le 14 à Clermont, le 29 à Seloignes, Franchimont et Doische.

Faucon crécerelle – Bioul 08/2011 – Olivier Colinet

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : Après une année 2010 difficile, le Faucon crécerelle redresse fort heureusement la tête cette année. 9 couples sont ainsi localisés, tandis que les observations renseignées concernent plus de 160 oiseaux. Nos nicheurs sont vraisemblablement rejoints par des « étrangers » à partir de la mi-août, où l'espèce redevient – enfin – assez banale.

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : A l'exception des grands massifs forestiers, le hobereau reste bien présent dans la région. Les 99 observations recensées cette année en témoignent certainement. La région de Virelles et la vallée du Viroin paraissent les plus propices aux observations, mais l'espèce est susceptible d'être contactée un peu partout.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : Les deux couples découverts cette année ont élevé respectivement 2 et 4 jeunes.

Perdrix grise – Hemptinne 07/2011– Olivier Colinet

Perdrix grise (*Perdrix perdrix*) : A l'exception de la bande condruzienne, quelques oiseaux se maintiennent en Thiérache… S'agit-il pour autant d'oiseaux qui ne sont pas d'origine captive ?

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : Bonne année pour la Caille des blés ? On peut le penser au vu des 73 données rentrées à la centrale. Des concentrations particulières sont notées dans le sud de l'ESEM : Andries Vercruysse signale, par exemple, 13 ex. observés lors de la récolte des pois à Forges le 16/07, Hugues Dufourny signale une très bonne année avec 7 chanteurs sur Jamagne/Hemptinne/Saint-Aubin entre le 10 et le 13/06. Des nombres de 3 à 5 chanteurs sont encore renseignés à Macon, Forge-Philippe, Rièzes, Yves-Gomezée, Ermeton-sur-Biert ou Clermont-lez-Walcourt.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : Un adulte le 17/06 à Virelles, c'est la seule donnée de l'année pouvant éventuellement concerner un oiseau nicheur. Le statut de ce râle mérite toute notre attention. Deux autres données provenant de Virelles concernent des oiseaux en halte : 1 ex. le 14/08, un autre le 20/08.

Marouette ponctuée (*Porzana porzana*) : Un automne sans donnée. Trop sec en début de passage de l'espèce, ensuite, le niveau d'eau de l'étang de Virelles était trop haut que pour les observer en bordure de roselière. Il faudra attendre 2012…

Râle des genêts (*Crex crex*) : Décidemment pas une bonne année pour les Ralidés. Tout comme pour la période précédente, une seule donnée d'un oiseau dans la vallée de l'Eau Blanche le 12/06.

Gallinule poule d'eau (*Gallinula chloropus*) : Des nidifications renseignées à Neuville, Momignies, Virelles, Saint-Aubin, Roly et Fagnolle.

Foulque macroule (*Fulica atra*) : Des nidifications sont renseignées aux BEH (Falemprise, Féronval), Virelles et Saint-Aubin. Les plus grosses concentrations font état de 182 ex. à Falemprise le 10/08 et de 160 ex. à Virelles le 15/08.

Echasse blanche (*Himantopus Himantopus*) **:** Observation toujours sympathique et rare de 2 ex. (peut-être un couple) le 10/06 à l'étang de Virelles.

Huîtrier pie (*Haematopus ostralegus*) : Deux observations à Virelles pour la période, ce n'est pas mal : 1 ex. le 30/06 et 1 autre le 26/07.

Avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*) : 5 ex. survolent l'étang de Virelles, sans s'y poser, le 11/06.

Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) : La nidification a échoué en mai à Virelles, le nid ayant subi la prédation d'une corneille. Malgré des parades, en début juin, aucune nouvelle nichée n'y verra le jour. Début juillet les premiers migrateurs font leur apparition. Mis à

Petit Gravelot – Virelles 08/2011 – Olivier Colinet

part les nombreuses observations virelloises, avec un maximum de 7 individus le 17/07, on note aussi 1 ex. le 01/06 à Saint-Aubin, 2 ex. le 08/06 aux BEH et 3 ex. le 14/08 à Matagne-la-Petite.

Pluvier guignard (*Charadrius morinellus*) : Comme chaque année, Bernard Hanus a suivi le passage des Pluviers guignards dans la plaine de Clermont. Les champs de lin hersés ont leur préférence, comme souvent. Il enregistre 4 ex. le 17/08, 18 ex. le 19/08, 5 ex. le 27/08, 5 ex. le 28/08.

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : Peu renseigné durant la période avec un passage caractérisé fin août : 1 ex. le 20/08 à Saint-Aubin, 2 ex. le même jour à Clermont, 1ex. le 28/08 sur le même site et finalement 1 ex. le 30/08 à Donstiennes.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : Les premiers rassemblements et migrateurs actifs sont renseignés le 13/06 à Hemptinne. Les groupes les plus étoffés émanent de Clermont avec au maximum 500 ex. les 22 et 30/08.

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : Une seule donnée d'un juvénile le 29/08 à la Plate Taille (BEH).

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : La première bécassine est contactée le 14/08 à Clermont. Il faudra attendre le 20/08 pour qu'elle devienne journalière à Virelles.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : Signalée ici et là, sans fait marquant.

Courlis cendré (*Numenius arquata*) : 5 données aoûtiennes : 1 ex. le 07/08 à Thuillies, 1 ex. le 07/08 à Clermont, 1 ex. le 12/08 à Chimay, 1 ex. le 19/08 à Gimnée et finalement 1 ex. le 21/08 à Walcourt.

Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*) : Toujours peu abondant, seuls 2 individus « noirs » sont observés le 15/06 à Virelles.

Chevalier gambette (*Tringa totanus*) : Signalé très régulièrement à Virelles entre le 01/06 et le 13/08 avec au maximum 13 ex. le 05/07. Le seul autre site visité est le complexe des BEH avec 1 ex. le 11/06.

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : Le premier individu post nuptial est surpris le 23/06 à Castillon. A partir de début juillet, l'espèce est régulièrement contactée, en petits nombres, à Virelles. Elle visite également Roly, la Plate Taille (BEH), Hemptinne et un maximum de 5 ex. est renseigné le 10/08 à Villers-le-Gambon.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : Avec plus de 80 données différentes, l'année est sûrement à marquer d'une pierre blanche en ce qui concerne le Chevalier culblanc. Virelles emporte la palme du nombre d'observations mais aussi du nombre d'individus avec pas moins de 27 ex. le 25/06 profitant du niveau bas de l'étang. L'espèce a aussi été contactée à Castillon, Forge-Philippe, Nismes, Momignies, Olloy-sur-Viroin, Presgaux, Romdenne, Saint-Aubin, Vierves-sur Viroin et Cerfontaine.

Chevalier culblanc – Virelles 25/06/2011 – Philippe Deflorenne

Chevalier sylvain (*Tringa glareola*) : Jamais franchement abondant, 1 ex. le 10/06 à Virelles et 1 ex. le 25/06 à Castillon.

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*) : Présent durant toute la période à Virelles avec un maximum de 42 ex. le 27/07. Quelques autres données proviennent de la Plate Taille (BEH), Nismes, Tarcienne, Cour-sur-Heure,

Corenne et Philippeville.

Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) : Une seule donnée d'un juvénile posé sur les balustrades de Falemprise (BEH) le 26/08 en compagnie de Mouettes rieuses.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : Les deux premiers juvéniles sont notés le 29/06 à Falemprise (BEH). Aucun autre fait marquant n'est à renseigner.

Goéland brun – BEH 31/08/2011 – Philippe Deflorenne

Goéland leucophée – BEH 31/08/2011 – Philippe Deflorenne

Goéland cendré (*Larus canus*) : Une seule donnée d'un individu le 22/08 à Clermont.

Goéland brun (*Larus fuscus*) : A partir d'août les déplacements vers le sud-ouest s'accentuent. A Donstiennes, 800 individus sont comptabilisés le 30/08 derrière un tracteur en train de labourer. Aux BEH, 4 oiseaux porteurs de bagues colorées proviennent tous de colonies hollandaises.

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : Très peu présent à cette période de l'année dans notre région, on notera toutefois le nombre inhabituel de 20 ex. le 22/08 à Clermont.

Goéland leucophée (*Larus michahellis*) : Plus commun que l'espèce précédente en cette période. On note le ratio suivant le 31/08 sur les pontons de l'Eau d'Heure : 34 ex. parmi +/- 200 Goélands bruns et 1 seul Goéland argenté. Toujours ce 31/08, un individu est repéré porteur d'une bague posée en Allemagne.

Goéland pontique (*Larus cachinnans*) : Espèce typiquement hivernale et donc rare entre juin et août, un individu est repéré le 16/08 à Saint-Aubin en compagnie de Goélands bruns.

Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) : On ne s'en lasse pas, la Sterne pierregarin a niché de nouveau en 2011 à Virelles. Si la nidification a débuté en mai, le premier jeune n'a pu être observé qu'à partir de début juillet tant l'enherbement du radeau était important. Les sternes ont fort heureusement pu continuer leur nidification sans encombres si ce n'est ce deuxième couple qui a de nouveau tenté de s'installer et a souvent été mis à mal par le couple nicheur. Le 01/08, les adultes sont très nerveux et chassent tout ce qui passe à leur portée. Une jeune Cigogne noire en fait les frais. L'instant est haut en couleur, l'énervement est à son paroxysme. Deux jeunes finiront pas prendre leur envol. Un grand moment ! Après le 07/08, les sternes, comme à leur habitude, quittent le site rapidement. Un oiseau de passage sera encore observé le 29/08. Mis à part Virelles, 4 ex. sont observés le 04/07 à Roly.

Guifette noire (*Chlidonias niger*) : 4 observations virelloises : 5 ex. le 02/06, 2 ex. le 05/06, 3 ex. le 26/08 et finalement 17 ex. présents toute la journée le 31/08. Si les 2 mentions de début juin peuvent correspondre à des migrateurs tardifs ou à des oiseaux non-nicheurs, les mentions d'août sont le reflet de la migration post-nuptiale.

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : 11 mentions de Pigeons colombins dont une signalant 28 individus à Hemptinne le 31/08.

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : Ce sont 60 observations qui nous sont rapportées pendant la période. Le 08/07, 6 individus sont observés à Senzeilles.

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : Très peu d'observations de l'oiseau qui se fait de plus en plus discret au fur et à mesure que la période avance. 15 individus sont signalés en juin, 3 en juillet et 1 seulement en août.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : D'excellentes nouvelles de cet hôte de la nuit pour qui les dernières années s'étaient transformées en film d'horreur… Des jeunes hurlant dans la nuit sont mentionnés à Roly, Baileux, Presgaux, Aublain, Fagnolle, Brûly de Pesche, Virelles, Frasnes, Pesche, Flavion, Beauwelz, Salles, et Franchimont. Les abondances actuelles de micro-mammifères lui ont certainement donné un coup de main.

Hibou grand-duc (*Bubo bubo*) **:** Fait remarquable, des observations condruziennes semblent indiquer que deux nouveaux sites sont occupés dans cette région ! On regrettera toutefois la découverte d'un oiseau mort à proximité de l'un de ceux-ci.

Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*) : L'engouement qu'avait suscité l'espèce l'année passée est retombé cette année, une vingtaine d'observations ont toutefois été rapportées entre le 10/06 et le 15/07 avec un maximum de trois individus dans la même zone le 15/06.

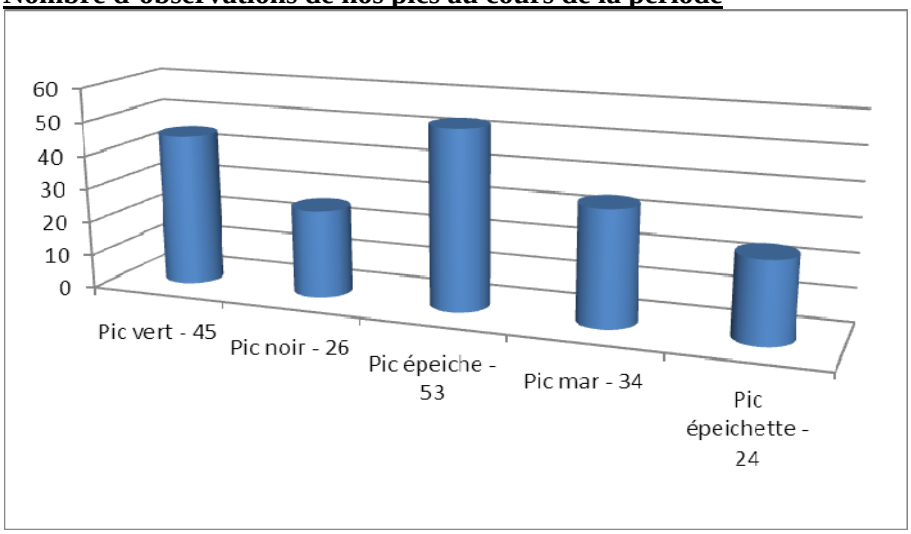
Martinet noir (*Apus apus*) : Présent un peu partout dans notre région, nous signalerons 50 ex. à Nismes le 15/06 et 120 à Vierves-sur-Viroin le 07/07. Les observations diminuent fortement au cours du mois d'août, les oiseaux ayant déjà pris le cap vers le Sud.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : De nombreuses observations nous sont parvenues, toujours un seul individu à part à Roly, Virelles, Momignies et Olloy-sur-Viroin où un couple est observé.

Huppe fasciée (*Upupa epops*) : Une huppe chante à deux reprises à Matagne-la-Petite le 20/08 et une est observée à Presles le 26/08.

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : Ce picidae au plumage reptilien est entendu à Brûly le 05/07 et il est observé à Fagnolle le 29/08.

Nombre d'observations de nos pics au cours de la période



Alouette lulu (*Lullula arborea*) : Ce n'est qu'à Treignes et à Merlemont que cette alouette, devenue trop rare chez nous, est contactée. A Merlemont, faisant suite à de nombreuses observations, une famille est observée le 05/07. Il s'agit du second cas de nidification prouvé cette année après celui de Vaucelles (voir Grièche précédente). Très bonne nouvelle régionale…

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : Moins de quarante observations nous sont signalées au cours de la période. Est-ce à cause du déclin de cette espèce ou bien est-ce parce que les observateurs ne prennent pas la peine de la renseigner ?

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : Très peu de données cette année, par manque de prospection, renseignée avec une colonie déjà ancienne sur le Viroin à Olloy-sur-Viroin et quelques individus parmi les autres espèces d'hirondelles à Roly et à Virelles. A noter que la falaise installée à Virelles à leur intention n'a pas été suivie d'effet. Mais du neuf quand même avec une nouvelle installation, à la Plate Taille (BEH) où une mini-falaise attire quelques oiseaux et attire finalement la nidification de deux couples. Le site paraît attractif pour notre petite hirondelle brune à collier, si l'opportunité d'un aménagement pouvait être saisie afin d'y permettre une installation à long terme…

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : Avec juin est venu le moment de l'envol des nichées, avec de belles observations de familles posées, là sur des barbelés, ici sur le fil de téléphone, et les jeunes nourris par les parents. De telles scènes sont renseignées pour l'ensemble des villages de la région. Une installation de nid originale est signalée au Lidl de Florennes, sous l'abri aux caddies ! Juillet correspond aux premiers rassemblements, des juvéniles principalement, et aussi des premiers dortoirs comme celui trouvé en forêt à Couvin où une jeune boulaie dense abrite plus de 250 oiseaux dès le 04/07. Une centaine d'oiseaux mêlés aux hirondelles de fenêtre est signalée au Brûly et à Petigny, une cinquantaine à Silenrieux, puis les fils électriques commencent aussi à se garnir comme à Morialmé avec 38 ex. le 30/07, 30 ex. à Romerée le 05/08, 130 ex. à Hemptinne le 27/08 et bientôt aussi au-dessus des étangs comme 100 ex. le 13/08 à Roly et 300 ex. à Virelles le 29/08. Un comportement particulier à Matagne-la-Petite où 300 ex. survolent un champ de maïs pour s'y laisser tomber par vague, en ressortir, etc, évoquant la mise en place d'un dortoir.

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*) : Comme pour l'Hirondelle rustique, de nombreux observateurs se donnent la peine de nous renseigner quelques couples par-ci, par-là, c'est très bien, mais cela n'apporte pas grand chose en dehors d'une indication de présence/absence dans la localité. Il faut mieux se limiter à une zone où les nids/couples sont dénombrés systématiquement année après année afin de permettre une comparaison, analyser l'évolution des chiffres… Le groupe de travail « hirondelles » de Natagora essaye de stimuler les observateurs pour une telle démarche. Chez nous, seule l'école de Villers-la-Tour a réalisé cette démarche sous la houlette de Françoise Ryelandt. En voici le résultat pour 2011: 24 nids naturels, 2 nids cassés, 16 nids artificiels dont 6 sont occupés, merci à eux !! Sinon, été rime avec regroupement au-dessus des plans d'eau comme 200 ex. à Virelles le 18/07 pour passer à 500 ex. le 29/08 et sur les fils comme les 50 ex. mêlés à 300 hirondelles rustiques à Saint-Aubin le 31/08.

Pipit rousseline (*Anthus campestris*) : Trois données provenant du nord de notre région où les cultures dominent, attirant en migration les oiseaux cherchant de grands espaces ouverts, comme cette rare espèce de pipit liée aux landes plutôt sèche et dont la migration débute mi-août, au cri en vol bien typique, ce qui facilite sa reconnaissance. 1 ex. le 17/08 à Clermont-lez-Walcourt, 3 ex. le 25/08 à Saint-Aubin et 1 ex. à Hemptinne le 31/08.

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : Pas mal de données en cette période où la nidification bat son plein, l'oiseau paradant et chantant. C'est la vallée du Viroin et ses pelouses calcicoles qui remportent plus de 90% des suffrages, ce qui veut dire qu'elles sont bien fréquentées aussi par les ornithologues en juin. L'attrait d'une flore exceptionnelle y est aussi sans doute pour quelque chose… Car le Pipit des arbres apprécie aussi les coupes forestières ardennaises et de la Fagne, les lisières forestières se prolongeant vers les prés grâce aux haies libres et épaisses comme à Romerée, Matagne-la-Grande, l'Escaillère, Brûly, etc. Pas de données migratoires.

Pipit farlouse – Mariembourg 07/2011 – Olivier Colinet

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : À peine 25 données, ce n'est pas terrible. Le Pipit des prés a vraiment du mal à remonter la pente et récupérer son niveau de population d'autrefois. Il reste présent dans le bocage humide de la Fagne comme à Mariembourg, Fagnolle, Roly, la vallée de l'Eau Blanche ou en Ardenne comme à Cul-des-Sarts et l'Escaillère. Il est quasi absent des zones plus cultivées comme ce seul exemplaire pour toute la zone de Saint-Aubin, Hemptinne, Jamagne, Jamiolle, Florennes vu le 14/06 à Jamagne. Pas de données migratoires.

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*) : Bien représentée, cette très jolie espèce égaie toujours les zones cultivées mais aussi plus bocagères de la Fagne et de la Calestienne. Elle semble toujours en progression territoriale dans les prés de la Fagne. Dès juillet des regroupements sont visibles comme 10 ex. le 03/07 à Ragnies et plus fréquent en août avec 10 ex. le 07/08 à Clermont, 15 ex. le 16/08 à Saint-Aubin, 17 ex. le 21/08 à Matagne-la-Petite, 22 ex. le 23/08 à Somzée, aussi à Vierves-sur-Viroin (dortoir en maïs), Tarcienne, Castillon, Hemptinne,… La migration est perceptible dès la mi-juillet, d'abord par un passage diffus d'exemplaires isolés, puis par groupes de plus en plus importants.

Bergeronnette printanière – Clermont 15/06/2011 – Fanny Ellis

Bergeronnette flavéole (*Motacilla flava flavissima*) : Au moins trois couples mixtes mâle flavéole- femelle printanière avec jeunes à Ragnies et Vodecée, sans jeunes observés à Virelles, ce qui confirme la très lente extension de *flavissima.*

Bergeronnette printanière nordique (*Motacilla flava thunbergi*) : Pour qui sait épier minutieusement les groupes de printanières posées au sol, la récompense est au bout de la longue-vue, 2 ex. à Tarcienne le 24/08 parmi 25 *flava* et 1 ex. à Hemptinne le 31/08 parmi 15 *flava*.

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : Bien présente sur l'Eau d'Heure, le Viroin, l'Eau Noire, la Brouffe, l'étang de Virelles, la Chinelle, … mais beaucoup trop d'observateurs omettent de préciser le cours d'eau concerné par leur observation !

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : Très bien renseignée, notre jolie lavandière est le plus souvent observée en compagnie de jeunes volants. Une bonne année semble-t-il, premier regroupement annonçant la migration qui se rapproche, 38 ex. le 16/07 à Matange-la-Grande, 10 ex. le 08/08 à Boussu-lez-Walcourt, 12 ex. le 21/08 à Virelles, à Vierves-sur-Viroin (dortoir en maïs), Matagne-la-Petite,…

Bergeronnette de Yarrell (*Motacilla alba yarrellii*) : 1 ex. mâle vu à Virelles le 27/07, forme bien plus sombre que la grise mais qui peut nicher à l'intérieur des terres à l'occasion.

Cincle plongeur (*Cinclus cinclus*) : Notre merle d'eau est noté sur l'Eau Noire, dont certains en compagnie de jeunes à Nismes le 03/06, mais aussi à Couvin et Presgaux, sur le Viroin à Dourbes, Treignes, Vierves-sur-Viroin, sur l'Eau Blanche à Aublain, sur la Chinelle à Franchimont, sur l'Oise à Seloignes. Ailleurs les cours d'eau ne sont pas précisés.

Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) : Bien renseigné, omniprésent dans toute la région. On rapporte des nichées en juillet, une seconde nidification est probable.

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : Une douzaine de données, ce n'est pas terrible, pour cette espèce pourtant bien répandue, mais si discrète en ce moment.

Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*) : Bien renseigné, omniprésent dans toute la région. Des nichées sont rapportées en juillet, seconde nidification probable.

Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) : Après une période intense de chants en mai, juin est plus calme, particulièrement cette année où le printemps très chaud et ensoleillé a favorisé une rapide installation suivie de la nidification. Quelques chanteurs s'expriment encore à Romedenne, Doische, Roly, Mariembourg, Fagnolle, Nismes, Treignes, Frasnes-lez-Couvin… accompagnant les étoiles des dernières chaudes nuits de ce début d'été.

Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) : Voilà près de 30 ans que l'on explique l'absence de certains passereaux insectivores « aquatiques » liés aux roselières dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, plus particulièrement à l'étang de Virelles, à cause de nos printemps trop tardifs. Cette théorie semble bien se confirmer vu que cette année nous avons bénéficié d'un printemps tout à fait exceptionnel qui s'est accompagné de l'installation « record » d'oiseaux telle la gorgebleue. Pas moins de cinq couples ont été dénombrés sur le site de Virelles, bientôt accompagnés de juvéniles. La gestion du niveau d'eau (baisse dès le début d'été) favorise l'apparition de plages de vase nécessaires à cette espèce lors de sa recherche de nourriture.

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : Notre ramoneur semble bien se comporter. On note un bon niveau des populations. Il est très bien renseigné dans toute la région que ce soit dans les villages, les villes, les fermes, les falaises, les carrières, les phénomènes karstiques situés hors forêts, …

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : Très bien représenté dans toute la région, ce très bel oiseau est bien suivi par les observateurs, Il est vraiment bien répandu cette année et paraît même en densité plus forte par endroit. L'Ardenne, habituellement fort dépourvue, semble cette année en abriter un peu plus

comme à Brûly-de-Pesche, Oignies-en-Thiérache, Petite-Chapelle, Cul-des-Sarts et Rièzes. Pour rappel, il est l'emblème du Viroinvol CNB.

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : Juillet est ponctué d'une donnée interpellante le 02/07 dans la vallée de l'Eau Blanche. Le passage d'août qui débute déjà le 08 avec 2 ex. à Boussu-lez-Walcourt, 2 + 1 ex. le 17/08 et 5 ex. le 20/08 à Hemptinne. Puis plus répandu durant toute la seconde quinzaine dans les paysages ouverts, qu'ils soient de cultures ou de préférence de prairies, où il affectionne particulièrement les clôtures de barbelé.

Tarier des prés – Matagne-la-Petite 28/08/2011– Jean-François Pinget

Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : Pour reprendre une expression empruntée à un célèbre ornithologue local, « la sentinelle des près » se laisse facilement observer dans nos bocages. De retour fin mars, certains couples sont déjà cantonnés fin avril. Un premier juvénile volant est observé à Jamagne le 14/06.

Tarier pâtre – Mariembourg 07/2011 – Olivier Colinet

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : La saison de nidification est très courte pour ce bel oiseau, surtout pour les individus nichant à des latitudes très septentrionales. Ils reviennent tard au printemps quand, là-bas, les conditions climatiques redeviennent enfin clémentes, et repartent en migration sitôt la

nichée élevée. C'est ainsi que l'on peut observer des individus chez nous dès la mi-août : dès le 15 à Clermont, puis le 19 à Niverlée, le 20 à Hemptinne et Romerée, 2 individus les 21 et 22 encore à Clermont, et ainsi de suite, probablement jusqu'en octobre…

Merle noir (*Turdus merula*) : Il y a 200 ans, le merle était un oiseau farouche uniquement forestier ! Forcé de quitter les maigres lambeaux de forêt restants, et sans doute favorisé par d'autres facteurs externes qui restent indéfinis, le merle s'est rapproché de l'homme et de la plupart des milieux secondaires qu'il a créés, devenant même au fil des décennies un des oiseaux les plus communs de chez nous. On le rencontre aujourd'hui aussi bien dans les forêts claires que dans tous nos villages et villes aux jardins un peu arborés. Les données de l'été sont parfois moins nombreuses car l'attention des observateurs est retenue par des oiseaux moins fréquents et sans doute aussi car le merle peut parfois se faire un peu plus discret en cette saison.

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : Après une période d'extension dans les années 80, l'espèce est redevenue une nicheuse rare en ESEM. Des nidifications possibles ont été signalées cette année à Saint-Aubin et Hemptinne, et il n'est pas impossible que l'individu observé le 29/08 à Hemptinne en compagnie de Grives draines soit issu de cette population. Quant aux deux individus identifiés par l'équipe de Natagora jeunes à Virelles le 03/07, étant donné la date, ils pourraient bien être les premiers nicheurs sur le site depuis de nombreuses années.

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : Des 4 à 5 œufs bleu-vert finement pointillés de rougeâtre foncé, disposés dans un joli nid tout rond dont la cuvette est revêtue d'une finition perfectionnée de boue séchée parfaitement lisse, sortent dès le début de l'été (et parfois même avant) les oisillons affamés. Il peut y avoir deux à trois nichées par an chez la Grive musicienne étalées de mars à août. Et pendant que s'affairent encore les derniers nicheurs chez nous, d'autres déjà entament leurs déplacements automnaux : le 31/08 à Jamagne un oiseau est aperçu en migration active.

Grive musicienne – Virelles 25/06/2011 – Philippe Deflorenne

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : On peut entendre la Grive draine chanter dans nos contrées dès la fin de l'hiver, mais les deux couvées annuelles s'étalent jusqu'en été (1 jeune et un adulte à l'étang de Virelles le 09/07). Le 20/08 à Froidchapelle, un jeune sur un piquet est encore aperçu en compagnie d'un adulte, fait rare à cette époque. S'agirait-il d'une troisième nichée ? Après la reproduction, les oiseaux se rassemblent en petits groupes (8 le 15/06 à Bourlers ; 6 le 18/06 à Cul-des-Sarts ; 5 le 28/07 à Vaulx) qui s'agrandissent à mesure que l'automne approche (10 le 05/08 à Vierves ; 13 le 29/08 à Hemptinne).

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : Voilà l'oiseau discret par excellence, rarement on a la chance de l'observer convenablement. Pourtant, sa stridulation si particulière résonne de part en part de l'ESEM, dans des milieux relativement variés, mais sans doute un peu plus dans les biotopes plus frais et relativement humides qu'elle affectionne telles les friches ou coupes forestières ardennaises (Forges, Brûly, L'Escaillère) ou la dépression bocagère de Fagne (Virelles, Dailly, Mariembourg, Roly, Sart-en-Fagne…). Chantant jusqu'à la veille de leur départ hâtif, 2 derniers individus sont entendus au Vivi des bois le 18/07 à Roly.

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : Dès le début juillet, l'espèce repart en migration et des individus sont observés en bordure de roselière à Virelles sur la période (1 le 05, 1 le 20, 2 le 23/07 et 1 autre le 13/08).

Rousserolle verderolle – Clermont 15/06/2011 – Fanny Ellis

Rousserole effarvatte – Virelles 07/2011 – Olivier Colinet

Hypolaïs polyglotte – Sart-en-Fagne 21/06/2011 – Fanny Ellis

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : Lors de son bref séjour sous nos latitudes, principalement de mai à juillet, la Rousserolle verderolle s'établit préférentiellement dans les petit bosquets de saules ou les mégaphorbiaies humides où dominent souvent les orties. Sa distribution régionale évite généralement l'Ardenne (hormis quelques données de L'Escaillère, Forges ou Seloignes) et ses concentrations les plus fortes sont traditionnellement observées du côté de la Fagne : Mariembourg (6 chanteurs le 11/06), Romedenne (au moins 4 chanteurs notés le 24/06), Roly… Des lieux pour lesquels l'espèce semble afficher une fidélité inaltérable, ainsi ce mâle vétéran d'au moins 5 ans et 10 mois, bagué en 2005 et contrôlé chaque année par Michel Ittelet, avec 7 autres individus, dont 2 bagués en 2010, ce 01/06 aux Onoyes.

Rousserolle effarvatte (*Acrocephalus scirpaceus*) : Hormis de fortuites rencontres en migration dans des milieux moins spécifiques, l'effarvatte se rencontre uniquement dans les roselières. Ce qui en limite fortement la distribution régionale : les données de l'été proviennent toutes de l'étang de Virelles et des Onoyes à Roly !

Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) : Rarement très abondante, les 5 territoires sur 650 mètres identifiés le 14/06 à Jamagne dénotent une densité plutôt exceptionnelle. Ailleurs, c'est un, voire deux chanteurs, 3 à Brûly le 05/07, que nous rapportent les observateurs avertis de La Grièche

Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : Notre petite fauvette bocagère est contactée régulièrement un peu partout en ESEM. Cet été, elle l'est toutefois en très petits nombres ou en isolée. Sa discrétion en fin de période est telle qu'elle passe inaperçue après le 01/08. Un premier juvénile volant est noté le 14/06 à Jamagne.

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : Ce petit sylvidé au chant bref et râpeux est bien renseigné durant la période : près de 70 données proviennent de toutes les régions naturelles, exceptée l'Ardenne. Un maximum de 20 individus nous est rapporté à Macon le 04/06, suivi par une concentration de 8 ex. le 12/06 dans la Réserve Naturelle (RN) de la vallée de l'Eau d'Yves (Walcourt), 5 ex. le 18/06 dans la RN de la vallée de l'Eau Blanche, et enfin 7 ex. le 17/08 à Hemptinne. Un chanteur tardif se manifeste encore le 23/08 à Villers-en-Fagne.

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : signalée de Florennes à Momignies, notre fauvette à plumage terne ne se manifeste qu'en isolée ou en tous petits groupes (maximum 3 individus à Virelles). Les premières nichées actives sont seulement rapportées le 02/07 à Treignes. En août, comme souvent, les données deviennent rares.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : plus de 125 données pour la plus commune et la plus précoce de nos fauvettes. Les plus grandes densités à épingler, sont de 8 ex. le 21/06 à Hanzinelle, 7 ex. à Saint-Aubain le 02/07, et surtout à partir du 15 août, de 9 à 15 ex. à Roly, Florennes et Hemptinne.

Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) : cet habitué des bois denses est repéré plus de 30 fois, le plus souvent en Calestienne ou en Fagne. Mais les plus grands groupes (5 ex.) se signalent à Oignies le 03/06, et à Seloignes le 18/06. Le 27 juin, on rapporte le dernier chanteur, et passé le 15 juillet, seule une donnée nous parvient encore pour un individu à Virelles.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : comme chaque été, l'espèce ne manque à l'appel dans aucune entité de la région. On notera deux concentrations plus significatives : 7 chanteurs sur un parcours de 2km à Romerée, et un total de 10 ex. au lac de Virelles.

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochillus*) : cet habitant des fourrés assez denses est presque exclusivement signalé en isolé en Calestienne, dans la Fagne et en Ardenne. Seule une concentration de 4 individus à Oignies-en-Thiérache sort un peu du lot.

Gobemouche gris – Leernes 15/06/2011 – Vincent Leirens

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : L'espèce est régulièrement notée durant ce digest estival. On peut souligner la présence assidue au Fondry des Chiens, à Nismes, du 12/06 au 11/08 avec un maximum de 4 ex. le 30/06 et le 11/08 (1 famille volante). Le happeur d'insectes est signalé à Virelles à huit reprises en bordure de l'étang et plus particulièrement dans le parc où s'élèvent de grands arbres propices à l'espèce. Le Gobemouche gris, discret par son plumage et son chant peu sonore peut passer inaperçu. Ailleurs, il sera répertorié dans les localités suivantes : Nismes (3 sites), Olloy-sur-Viroin, Franchimont, Dailly, Bailièvre Matagne-la-Grande, Saint-Aubin, Momignies.

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) : A notre, connaissance, le Gobemouche noir ne niche pas dans les forêts de l'ESM. Quelques migrateurs seront surpris le 21/07 à Franchimont et le 28/07 à Virelles. En août, 1 ex. le 17/08 à Vierves et le 31/08 à Petigny.

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) : Ce bel oiseau est loin d'être une banalité chez nous. Il n'occupe pas systématiquement tous les massifs forestiers de notre région. Il est épinglé à 40 reprises, y compris en Ardenne, où l'espèce est particulièrement rare, avec 1 ex. le 15/06 à Rièzes.

Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) : Ce passereau aux mœurs sanguinaires est renseigné un peu partout avec pas moins de 40 localités. Des micro-populations existent çà et là comme à Sart-en-Fagne, Matagne-la-Petite, Roly, Fagnolle, Merlemont, etc.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : Quelques regroupements pour le corvidé à la face dénudée durant ces mois d'été. On peut citer : 80 ex. le 14/06 et 16/06 à Saint-Remy, 30 ex. le 01/07 et 100 ex. le 08/07 à Villers-le-Gambon, 22 le 24/07 à Cour-sur-Heure.

Grand Corbeau (*Corvus corax*) : Aucune mention sur le plateau ardennais, le grand corbeau est de nouveau signalé à Roly avec, en juillet, 1 ex. le 28 et 2 ex. le 30. Ailleurs, l'espèce hante la vallée de l'Eau Blanche avec 3 ex. le 02/07 à Dailly et 4 ex. le 08/07 dans cette même vallée, et enfin un isolé le 25/07 à Dourbes

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : Si des premiers petits groupes sont notés à fin juin, c'est à partir du 05 juillet que de grands rassemblements post-nuptiaux comptabilisant autour de cent individus sont notés à Silenrieux, Romerée et Rièzes.

Moineau domestique – Roly 07/2011 – Olivier Colinet

Moineau domestique (*Passer domesticus*) : Des bandes de plus de 100 ex. sont observées à Gimnée et à Saint-Aubin dans la deuxième quinzaine d'août.

Moineau friquet (*Passer montanus*) : Comme pour son cousin domestique avec qui il cohabite parfois non sans mal, c'est dans la seconde partie de l'été que se forment de grands groupes errants. Citons 110 ex. à Saint-Aubin et Tarcienne. Mais le friquet est une espèce qui régresse de façon inquiétante et dans les zones et les périodes potentielles de nidification. Les observations ne concernent que de 1 à 3 ex. comme dans la commune de l'entité de Momignies où cette espèce est contactée partout cet été en milieu ouvert mais avec des effectifs bien faibles.

Serin cini (*Serinus serinus*) : La région du Viroin et de ses deux affluents à l'est de Couvin, reste le bastion de cette espèce aux populations nicheuses fluctuantes d'une année à l'autre. Ce proche cousin du canari a été entendu aussi à Yves-Gomezée, à Rance et vu en vol à Oignies-en-Thiérache.

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) : Signalé partout, même si il est considéré comme rare dans certaines régions de l'Ardenne comme à Rièzes, par exemple, ce passereau commence à se rassembler dans les zones de culture en août avec une bande de 100 ex. observée à Tarcienne.

Chardonneret élégant – Fagnolle 03/07/2011 – Claude Lemy

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : Ce superbe passereau a certainement profité de l'interdiction de la tenderie et est maintenant présent dans toutes les régions, même en Ardenne, avec apparemment une préférence pour la Calestienne. Néanmoins, nonobstant une petite bande de 14 oiseaux à Vierves à la mi-août, ce sont de faibles rassemblements de moins de 10 ex. qui sont signalés.

Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*) : Une seule donnée pour ce passereau qui pourtant a déjà niché en Ardenne occidentale: un oiseau à Treignes début juillet.

Linotte mélodieuse – Clermont 15/06/2011 – Fanny Ellis

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : Plus de 90 données pour ce passereau champêtre renseigné dans toutes les régions. Une bande de 250 ex. est repérée à Tarcienne fin août. Mais, déjà en juin des rassemblements sont observés dont le premier à Macon dès le 04, avec 40 oiseaux.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : Des oiseaux, au maximum deux ensemble, sont observés, essentiellement entre Oignies et le Viroin ainsi qu'à l'étang de Virelles mais aussi à Roly et à L'Escaillère durant la période.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : Cette espèce, originellement montagnarde, niche maintenant partout. Les premiers jeunes volants sont signalés le 08 juin à L'Escaillère.

Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) : A nouveau un fringille bien représenté dans l'ESEM même si pour cette période, aucune donnée ne provient de l'Ardenne...où pourtant cette espèce très mobile et s'installant tôt, niche en nombre. 134 oiseaux à Nismes le 02 juillet.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*): Menacé de régression dans certaines régions, le Bruant jaune reste bien présent partout en ESEM même si il semble plus rare dans le Condroz en période de nidification.

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : Roly, Virelles et Rièzes ont vu des oiseaux territoriaux cette année avec les premiers jeunes observés le 15 juin à Virelles.

Bruant proyer (*Miliaria calandra*) : Cet oiseau des steppes et des openfields comme milieu de substitution aujourd'hui dans nos zones de grandes cultures, a niché à Castillon (avec 3 couples probables), à Clermont, dans une zone en MAE (mesures agri-environnementales) et sans doute, à Hemptinne. Un individu est observé à Fagnolle le 05 juillet.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont transmis leurs observations par un canal ou un autre. Sans elles, cette rubrique n'aurait jamais vu le jour…

Quel est donc cet oiseau ?

Solution en page 33

DU SANG DANS LES MARAIS

Récit de la prédation d'une jeune Rousserolle verderolle par un mâle de Pie-grièche écorcheur

par Sébastien Carbonnelle

Le 13 juillet, aux confins de Macquenoise, près de l'étang de Lobiette, sis de l'autre côté de la frontière, Olivier Roberfroid et moi-même nous approchons d'un petit marais en friche à la queue de l'étang. Sauterelles et criquets stridulent sous un soleil implacable.

Soudain dans ce concert estival, une voix disparaît, bientôt remplacée par un vacarme de cris d'excitation rauques et indistincts... Une grande sauterelle verte (Tettigonia sp.) vient d'être empalée sur une aubépine par un mâle de Pie-grièche écorcheur, et un de ses jeunes apparu aussitôt à proximité clame sa satisfaction. Bien à l'horizontale, sur un rameau latéral, la sauterelle est une jolie proie pour l'écorcheur.

L'alimentation de la Pie-grièche écorcheur est généralement principalement composée d'arthropodes, souvent une majorité de Coléoptères (environ 25 à 60 % des proies), des Hyménoptères et des Orthoptères. La quantité relative de ces différentes proies dans l'alimentation de l'espèce varie bien évidemment en fonction des milieux fréquentés (proximité de pâtures, de lieux humides, de prairies de fauche ou de bâtiments agricoles…) et de la saison (certains bourdons volent tôt au printemps, tandis que les hannetons n'apparaissent qu'en juin et les criquets ne deviennent abondants qu'en juillet). Pour nourrir leurs jeunes, les adultes sélectionnent consciencieusement des proies adaptées : durant les premiers jours, ils apportent aux oisillons des proies dépassant rarement 2cm, mais à mesure que se développent leur appétit et leurs besoins énergétiques, des proies de taille supérieure sont régulièrement incorporées au menu.

Le concert a repris son cours imperturbable, en arrière-plan, d'autres passereaux s'affairent. Eux aussi élèvent une nichée : mésanges, fauvettes, et une Rouserolle verderolle qui apporte au nid la becquée. Deux jeunes pies-grièches écorcheur sont repérées volant dans les parages. Profitant d'un court moment d'absence de la rousserolle, le mâle adulte d'écorcheur plonge dans les fourrés. D'un vol alourdi, il se dirige vers son aubépine garde-manger avec un poussin de rousserolle dans le bec ! L'excitation est à son comble dans la famille écorcheur, un nouveau vacarme accompagne la scène dont la rapidité et la confusion m'étonnent. De notre poste d'observation, on distingue parfaitement les traits de la victime, commissures jaunes et plumes à peine sorties du fourreau. Tandis que la Pie-Grièche l'empale sur une épine à quelques largeurs d'ailes de la sauterelle, la jeune rousserolle frémit de quelques derniers soubresauts. La soyeuse poitrine crème rosée de l'écorcheur s'orne d'une auréole écarlate, le sang a donc coulé ici.

Bien que les vertébrés ne représentent qu'à peine 5% des proies de la Pie-grièche écorcheur, les captures sont régulières, et il s'agit d'ailleurs plus souvent de rongeurs que d'oiseaux. Mais même si le nombre de proies de ce type est peu élevé, leur poids et leur apport énergétique relatif est par contre très appréciable, et si elles ne constituent sans doute pas une condition *sine qua non* pour la survie alimentaire de l'espèce, elles peuvent se révéler appréciables quand il faut élever une importante nichée. Il peut donc arriver que des nids entiers soient pillés par une famille d'écorcheurs, mais cela reste probablement assez rare.

On ne revit plus l'adulte de rousserolle par la suite, et l'histoire ne dit pas combien de pulli furent au total prélevés par la Pie-grièche. Malgré l'enthousiasme des jeunes écorcheurs, au vu des exploits de chasse de leur père, les proies sont restées intactes au lardoir tandis que nous nous éloignons. La scène baignée de lumière crue, magnifique et terrible à la fois, ne me laisse pas sans émoi, elle reflète à merveille le cycle quotidien d'une nature où la vie et la mort s'imbriquent intimement.

Bibliographie : LEFRANC Norbert, *Les Pies-grièches d'Europe, D'Afrique et du Moyen-Orient*, Delachaux et Niestlé, Lausanne, Paris, 1993, 240p.

JOLIE PETITE HISTOIRE …

Texte et photos « belges » de Bernard Hanus
Photos « allemandes » de Nadine Oberdiek

Une fois n'est pas coutume, je suis amené à vous conter une belle histoire…

Comme protagoniste principal le « Natagorien » Vincent Leirens qui arpente les plaines à la recherche de Busards avec une efficacité redoutable. Ce 18 mai dernier donc Vincent était en poste en bordure d'une grande plaine de l'ESEM…

Ce jour-là, il repère haut dans le ciel un Busard Saint-Martin mâle adulte avec une proie: bingo ! Venant de la plaine, le rapace continue pour survoler un bois en bordure. A ce moment l'observateur craint que l'oiseau ne continue pour trouver derrière un milieu plus ouvert… C'est la promesse d'une nouvelle et parfois fastidieuse quête.

Mais l'improbable se réalise : alors que le mâle est déjà bien engagé au-dessus du bois, une femelle en surgit pour le tant espéré passage de proie.

La preuve de nidification étant obtenue, Vincent décide de ne revenir qu'en juillet, puisqu'à priori le couple est à l'abri dans son bosquet. Prévenu, je visiterai au moins 3 fois le secteur sans jamais apercevoir le moindre busard : j'avoue que je n'y croyais plus trop.

Le 25/07, Vincent se reposte au même endroit et assiste très rapidement à un apport de proies par le mâle puis par la femelle: ils arrivent de la plaine adjacente à l'ouest, survolent le bois et tombent au beau milieu!

Le 27/07, je me place à l'affût au même endroit avec le même scénario !

La tentation est trop grande bien que l'espoir de trouver le site de nidification soit minime : j'y vais. Après ½ heure de recherches, une minuscule coupe forestière voilée par un rideau d'arbres attire mon attention. Un rapace décolle du sol pour se brancher à 6 mètres de hauteur en lisière : un Saint-Martin juvénile !

J'en verrai deux, même s'il est permis de penser qu'il y en ait d'autres.

Hélas la femelle arrive alors avec une proie en alarmant bruyamment. Je bats en retraite non sans prendre quelques clichés à la sauvette : bien m'en prit ! L'oiseau est bagué: bleue avec code 8 X blanc à gauche et métallique surmontée d'une noire à droite.

Elle a été capturée au nid en 2009 comme pullus femelle à Leybucht (près de Greetsiel, Niedersachsen, Allemagne), soit à environ 400km au nord.

Superbe donnée donc, soulevant un enthousiasme certain chez notre correspondant germanique, qui non sans humour a avoué que leur population étant déclinante, il aimerait la voir revenir nicher chez lui l'an prochain !

Cette découverte va donc dans le sens de Freek Verdonckt (spécialiste des Busards en Flandre) et remet en cause notre approche du Busard Saint-Martin : même en grande plaine cultivée l'espèce peut nicher dans un bois jouxtant celle-ci.

La coupe totalement enclavée utilisée ici ne doit pas excéder 20 ares ce qui est très petit, n'est pas proche de la lisière et son sol est totalement couvert de fougères, carex, ronciers ainsi que d'arbustes.

J'espère que cette découverte en appellera d'autres…

Photo 1 et 2 : La femelle « allemande » porteuse au tarse droit d'une bague noire et d'une bague métallique et la bague bleue « 8X » du tarse gauche

Photo 3 : Femelle « allemande » en vol. Remarquez la mue avancée des rectrices centrales et le tarse droit muni d'une bague noire et d'une bague métallique.

Photo 4 : Un des 2 jeunes nés de cette union, il n'a déjà plus de trace de duvet.

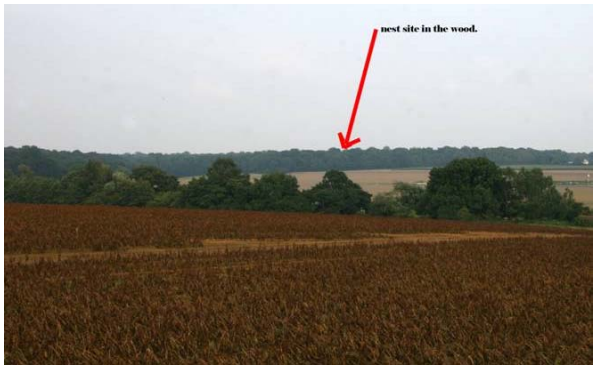


Photo 5 : Emplacement du site de nidification, un bois de 4 km2 enclavé en plaines agricoles.

Photo 7

Photos 6 à 11 : Le milieu de nidification, une coupe forestière de petite taille déjà bien recolonisée par la végétation.

Photo 8

Photo 9

Photo 11

Photo 10

Voici la réponse de Nadine Oberdiek (bagueuse en Allemagne) :

« Merci beaucoup for your resigthing of one of our Hen Harriers. Really great news that birds from the Wadden Sea breed in Belgium.This female was ringed by me in 2009 as Jochen already wrote you. Usually the Hen Harriers breed on the Wadden Sea islands but in 2009 we had many pairs at the mainland coast within the salt marshes. Your female flegded in a nest which was located in the salt marsh area of the Leybucht (see picture attached) together with 2 siblings. After fledging we did not observe X8 again until now.

Amazing that the bird completely switched to another breeding habitat as well as in another country. We always thought that the Harriers are faithful to their place of birth. But apparently not. »

Le site de naissance de notre belle est donc un pré salé !!!!!

Dommage que l'on ne sache rien du mâle : est- il né dans un milieu semblable au site de nidification 2011 ? Allez savoir avec de tels opportunistes.

Cette donnée rappelle un peu celle d'une Cigogne noire baguée au nid en forêt sous nos latitudes et reprise comme nicheuse rupestre quelques années plus tard en Espagne.

Photo 12 : Le nid où la femelle « allemande » est née, un pré salé… Pas de ressemblance avec le site de l'ESEM où elle s'est reproduite. Le mâle aurait-il guidé la femelle?

Photo 13 : L'endroit de nidification de notre femelle « allemande».

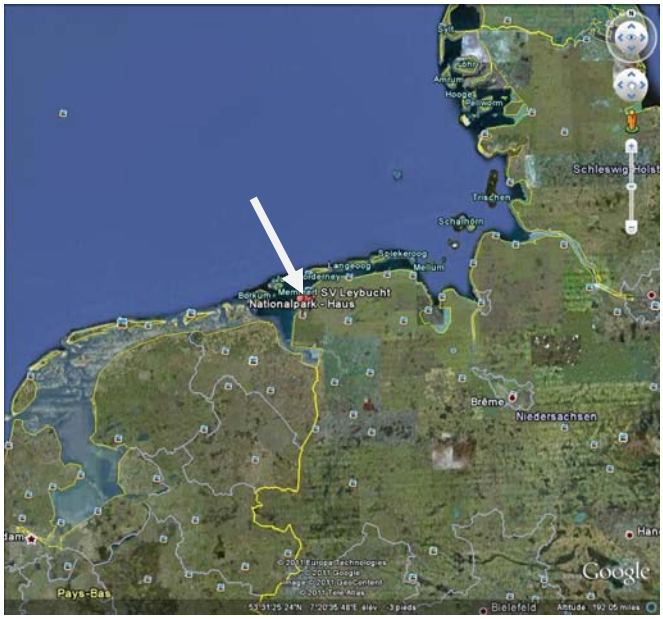


Photo 14 : La femelle lors de son baguage au nid en Allemagne.

POISSON… VOLE !

Par Anne Sansdrap

Un petit vent montant semble puiser sa force, là où le soleil a laissé s'échapper la sienne. Comme s'il voulait déjà annoncer la pluie et la grisaille du lendemain… L'étang a conservé l'image mais a égaré le son, celui de centaines de vanneaux huppés qui, hier encore, piaillaient sur « l'île aux lapins ». Etonnante absence… Auraient-ils renoncé à leur traditionnel bain ?

Depuis quelques temps, les photographes sont chaque jour un peu plus nombreux et Virelles voit défiler, bien plus qu'en été, longues-vues et paires de jumelles. Les amis chasseurs d'images se rappellent aussi à nous. Septembre est arrivé ! Il y a bien peu d'oiseaux pour susciter, chaque année à même époque, un tel engouement !

Je le vois chaque matin, prenant le soleil sur les arbres du « Bout du monde » à six ou sept cents mètres de mes fenêtres, minuscule tache blanche perchée au loin. A chaque fois, pourtant, je suis certaine de ne pas me tromper. Je connais ses perchoirs préférés, arbres morts, piquets, « cocon de méditation » et plateforme dominant la forêt de Fagne. Aurait-il un jour la bonne idée d'y nicher ? Ce matin, dès 9h, il est même venu me visiter, m'offrant un arrêt en vol du Saint Esprit à l'aplomb du passage Moïse, comme s'il s'apprêtait à y plonger. Et je dois bien avouer que, cet après-midi, c'est aussi l'aigle pêcheur qui me pousse à une brève sortie…

Un balbuzard perché à l'est sur un piquet… Un autre qui, de bien haut, inspecte minutieusement la surface de l'étang… Puis mon regard que le hasard pose sur un groupe de quatre oiseaux qui volent rapidement en silence au ras de l'eau. Je les connais d'habitude bien plus bavards et je les entends souvent bien plus que je ne les vois, ces chevaliers aboyeurs, qui exhibent en vol une large amande blanche sur le dos. Ils ne tardent pas à se poser sur une plage de vase, à quelques dizaines de mètres de moi. Vite oubliés les balbuzards !

Les quatre limicoles progressent calmement à faible profondeur. Leurs pattes sont encore assez jaunes mais leur plumage s'est déjà bien éclairci sur la tête, entre le bec et l'œil, ainsi que sur le ventre et le bas de la poitrine, qui sont parfaitement blancs. J'observe leur tête et les côtés du cou délicatement striés, leur manteau garni de jolis liserés clairs, leur bec légèrement recourbé vers le haut, à la base gris bleuté. Le calme ne saurait durer…

Comme des chevaliers en plein tournoi, les quatre oiseaux filent maintenant droit devant, bec au ras de l'eau. Et à ma grande surprise, j'aperçois les bonds de centaines d'alevins aux reflets d'argent. Ce résultat semble motiver nos quatre limicoles. Ils entament une course en tous sens, se croisant, se heurtant, changeant sans cesse de direction, tout en faisant jaillir devant leurs pas des gerbes de menu fretin. Ils piochent parfois dans le tas pour s'en mettre un sous la dent puis poursuivent ce chassé-croisé sans fin. Ils s'immergent de plus en plus et glissent sur l'eau, bec pointé vers l'avant. Tous les coups sont permis à… « Poisson...vole ! ».

Ils s'arrêtent brièvement, redressant fièrement la tête vers l'arrière, par à-coups, en signe d'impatience ou d'agacement. Puis ils reprennent leur folle course poursuite. Que tout cela a l'air grisant ! Cependant, le

rythme devient moins trépident. Les quatre chevaliers retrouvent peu à peu le calme pour un brin de toilette, prolongé d'une sieste sur une patte. Une sieste bientôt interrompue par un énorme plongeon éclaboussant ! Voici qu'un balbuzard pêcheur ose les tirer de leur sommeil ! Eh oui, s'ils savaient déjà que les poissons volent, quel ne fut pas l'étonnement de nos quatre chevaliers, de découvrir que certains oiseaux, depuis très haut dans le ciel, n'hésitent pas… à se laisser tomber !

RIEN QUE POUR LE PLAISIR DES YEUX…

La Decticelle bariolée (*Metrioptera roeselii Hagenbach*) est peu répandue en Wallonie. Ces populations principales sont concentrées en Gaume et… en ESEM. Momignies, le 07/06/2011. Photo : Patrice Wuine.

UN PEU D'HUMOUR…

De la part de Patrice Wuine, qui propose un hymne à la Grièche. Les nostalgiques se souviendront...
http://www.youtube.com/watch?v=dH0xMn5K-B0&feature=share

Il nous propose fort heureusement des sites beaucoup plus sérieux ☺ , surtout pour ceux qui aiment les petites bêtes : http://www.faunedefrance.org/BibliothequeVirtuelleNumerique

De la part de Jacques Adriaensen et à deux pas de chez nous…
On n'avait pas vu ces oiseaux en ville depuis des années Deux **...**

POUR LES AMATEURS DE VOCALISES

de la part de Aline Spriet (ingénieur du son) et Colette Berger :

Pour vous replonger dans l'ambiance de la Finlande, voici quelques souvenirs auditifs des oiseaux qui ont marqué notre voyage :

- l'incontournable Pouillot fitis : http://www.xeno-canto.org/recording.php?XC=81175
- les Grives mauvis, dont nous avons découvert avec étonnement le chant lors de notre arrivée à Kempele (strophe descendante suivi d'un gazouillis) : http://www.xeno-canto.org/recording.php?XC=80704
- la Grive mauvis qui nous a accueillis à Kuusamo, plus dynamique, avec sa strophe ascendante plus rapide : http://www.xeno-canto.org/recording.php?XC=80960
- la même, très en forme, avec un gazouillis interminable ! http://www.xeno-canto.org/recording.php?XC=80961
- le Roselin cramoisi de Kempele : http://www.xeno-canto.org/recording.php?XC=80657
- le Phragmite des joncs imitant le Chevalier gambette : http://www.xeno-canto.org/recording.php?XC=80706
- le "fuit fuit" du Pinson des arbres, assez sec, que nous n'entendons pas en Belgique : http://www.xeno-canto.org/recording.php?XC=80712
- le Rouge-queue à front blanc qui avait élu domicile juste derrière nos chambres à Kuusamo, au haut d'un conifère : http://www.xeno-canto.org/recording.php?XC=80750
- le Gobemouche gris qui essayait de se faire entendre, au sommet de l'arbre d'à côté : http://www.xeno-canto.org/recording.php?XC=81799
- le Pinson du nord, avec son petit cri nasillard, caché dans un arbre touffu près du lac : http://www.xeno-canto.org/recording.php?XC=81176
- une Hirondelle rustique qui tournoyait sans relâche autour de l'hôtel : http://www.xeno-canto.org/recording.php?XC=81795
- le Bruant des roseaux qui chantait près de l'entrée du lac : http://www.xeno-canto.org/recording.php?XC=80653
- accompagné d'une Bergeronnette printanière, sous-espèce thunbergi : http://www.xeno-canto.org/recording.php?XC=81793

Ces enregistrements sont disponibles sur la page XenoCanto d'Aline Spriet : http://www.xeno-canto.org/XCrecordistprofiles.php?XCrecordist=ZSPQNPDXTV enrichie régulièrement.

VOS OISEAUX

Le 15e numéro de Vos Oiseaux (daté d'août 2011) vient de paraître.
Nous vous invitons à le télécharger en cliquant sur le lien suivant :
http://files.biolovision.net/www.ornitho.ch/pdffiles/newsletter/VO1103-1614.pdf

Au sommaire, ce trimestre :
- Editorial : "A nid découvert..."
- L'évènement du trimestre : Une bonne année pour le Blongios nain en Suisse romande
- Quel espoir pour l'Ibis chauve?
- Le livre du trimestre: Atlas historique des oiseaux nicheurs
- Le coin des débutants : Les remarques peuvent faire la différence
- Voici venu le temps… des nettoyages de nichoirs
- Bons coins : les étangs de Chaux (Payerne)
- L'interview du trimestre : Fabian Schneider

TOUS AUX ABRIS…

Le Moro-sphinx (*Macroglossum stellatarum*), papillon de nuit aux allures typiques de colibri, se nourrit du nectar de fleurs qu'il butine en plein jour, surtout lors de journées ensoleillées.
Le 19/07/2011 à Froidchapelle, Didier Lecohier observe un comportement particulier dont il nous a fait part. Un individu, pris de panique par une pluie soudaine et abondante, va trouver refuge au cœur de son tas de bois dans lequel il restera caché plusieurs heures.

Approche de l'individu en quête de refuge(voir flèche)

L'individu est à couvert dans son gîte improvisé (voir flèche).

CONNAISSEZ-VOUS LE « STOMPING »?

Par Marc Fasol

Le « stomping » (le fait de piétiner le sol) est une technique de chasse employée par diverses espèces et notamment chez les Laridés qui chassent le lombric. Ils arrivent de cette façon à imiter le son émis par la pluie battante.
Les lombrics perçoivent apparemment ces vibrations et remontent à la surface pour éviter la noyade.
J'ai assisté de près à cette technique, employée par un Goéland cendré à Zellig le 19/02/2011. Et ça marche super bien!
En quelques secondes un bon steak est apparu en surface...

LE GERANIUM SANGUIN (*Geranium sanguineum L.*)

Texte de Olivier Roberfroid

Nismes, le 09/06/2010. Remarquez la forme de ses feuilles très découpées. – Photo Philippe Deflorenne

Le Géranium sanguin se distingue aisément des autres représentants du genre par la beauté et la taille de ses fleurs solitaires approchant les 4 cm de diamètre. Les pétales purpurins ou rouge carmin sont échancrés en cœur en leur sommet. Cette plante vivace, haute de 20 à 50 cm, fleurit de mai à juillet.

Elle est parfois cultivée pour l'ornement dans les parcs et les jardins d'où ces cultivars pourraient s'échapper, puis venir s'installer dans les milieux semi-naturels et ainsi, brouiller les données chorologique de l'espèce sauvage, comme c'est d'ailleurs de plus en plus souvent le cas pour de nombreuses plantes « bien de chez nous » (citons la centaurée des montagnes, l'aspérule odorante ou de nombreuses espèces des mares et étangs), régulièrement plantées dans nos jardins et qui parfois s'en échappent.

Le milieu de prédilection de ce bec-de-grue est la lisière forestière (l'ourlet) même si on la retrouve également au sein des pelouses sèches en voie de reboisement, toujours sur substrat calcaire et en situation bien ensoleillée.

Cette espèce a d'ailleurs donné son nom à l'alliance phytosociologique du Geranion sanguinei qui atteint sa limite nord-occidentale de son aire de répartition dans le sud de la Belgique et qui regroupe des plantes caractéristiques des lisières sur sols basiques et thermophiles.

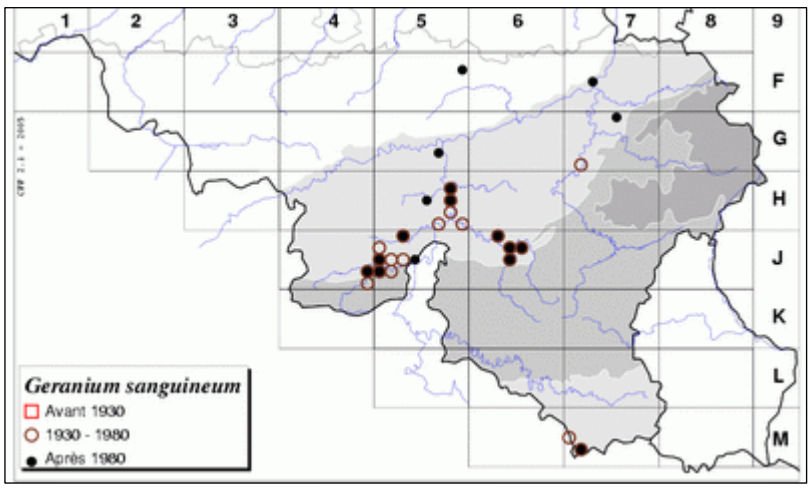
Ces espèces compagnes du géranium sanguin comme le dompte-venin, le prunier mahaleb, le cornouiller mâle par exemple, et qui ont irradiées dans nos régions en descendant le couloir de la Meuse après les glaciations, appartiennent à la série évolutive de la chênaie pubescente, type forestier inexistant en Wallonie.

Cet arbre commun au sud de la Loire, n'apparait, en effet, « pur » - donc non hybridé avec nos chênes indigènes - en ESM et ailleurs (région de Han-s-Lesse et Haute-Meuse) que sous la forme de quelques individus mal caractérisés et dispersés ici et là dans les sites les plus xérique.

Dans nos régions, la chênaie pubescente relève du faciès forestier à buis surmonté par la futaie de chênes pédonculés ou rouvres sur les sols plus profonds. N'est-ce pas d'ailleurs à la Montagne aux Buis et aux alentours à Nismes que s'observent les plus belles populations du géranium sanguin en ESM ?

N'hésitez pas à signaler, dans l'ESM, les stations déjà ou moins connues du géranium sanguin, espèce de haute valeur patrimoniale et classée « en danger » dans la Liste Rouge des plantes en RW.

Répartition en Wallonie du Géranium sanguin (http://biodiversite.wallonie.be/).



PETIT ET GRAND MARS …
… rencontres à Momignies

Texte et photos de Patrice Wuine

Dans un article précédent, j'ai eu l'occasion de vous proposer quelques clichés des gracieux odonates qui occupent le site Natura 2000 de La Pilerie à Momignies. Cette année, grâce au concours involontaire de mon jeune chien qui a déposé ça et là des appâts odorants, j'ai pu prendre quelques clichés intéressants. Rien de fumant, rassurez-vous, puisqu'il s'agit en l'occurrence de nos duettistes Petit et Grand Mars changeants alias *ilia* et *iris*, du genre *Apatura*, qui sont fortement attirés par les excréments des carnivores, par la sueur humaine et par le goudron chaud des routes[1].

J'avais d'abord pris mon visiteur pour une carte géographique (*Araschnia levena* 2d gen), et c'est sans empressement que je me suis approché pour apercevoir ensuite le reflet bleu au recto des ailes.

Photo 1 et 2 Apatura ilia mâle (Momignies le 27 juin 2011)

Cette coloration variable trouve son origine dans la structure des écailles qui forment les ailes des Apatura mâles. Celles-ci sont striées de minuscules plis qui renvoient à l'œil une seule longueur d'onde, donc une seule couleur, en fonction de l'angle sous lequel on les observe (diffraction).
Ce phénomène est particulièrement visible sur les deux clichés ci-dessus.
En matière de coloration chez les papillons, signalons en passant le cas peu banal des piérides qui stockent leurs excréments dans leurs ailes, ce qui leur donne leur couleur blanche très pure. Cette pratique a aussi pour conséquence de les rendre non comestibles[2].

Mais revenons à notre Apatura, dont on peut préciser l'espèce en remarquant qu'il présente à l'aile antérieure un ocelle orange centré de noir. Cette caractéristique le différencie du Grand Mars changeant qui n'en est pas pourvu. Il s'agit donc du petit Mars Changeant, Apatura ilia. Précisons que les deux espèces présentent un ocelle à la base recto de l'aile postérieure ce qui permet d'écarter rapidement les Sylvains (petit et grand), Vulcain et Carte géographique.

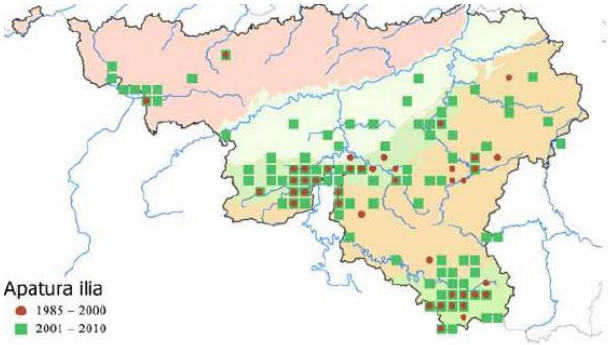
Quelques semaines plus tard, attiré par les mêmes émanations, un second spécimen se présentait pour identification. L'album de famille se complétait puisque cette fois il s'agissait du Grand Mars Changeant.
Sur le second cliché, on peut même apprécier la longueur de la trompe, qui joue également un rôle d'organe sensoriel. Les massues aux extrémités des antennes nous rappellent que nous sommes en présence d'un papillon de jour[3].

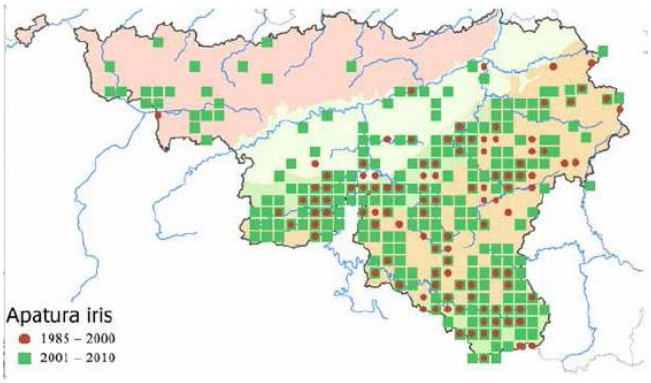
[1] Guide papillons d'Europe et d'Afrique du Nord, Tolman-Lewington, delachaux et niestlé 2007, p 144
[2] Site Physique Nord/Pas-de-Calais http://www.physifolies.fr/reponses/reponsepapillon.html
[3] O. Roberfroid, conversations naturalistes, juin 2011 (A l'exception notoire de certains Sphingidae).

Photo 3 et 4 Apatura iris mâle Momignies le 6 juillet 2011

Les plantes hôtes (pour les deux espèces) sont des saules et des peupliers en particulier *Populus tremula* et *Populus nigra*. Ils volent de mai à septembre pour *A. ilia*, et de juin à août pour *A. iris*, en une ou deux générations. Ils se nourrissent du miellat des arbres et volent près de leur sommet. Ils ne descendent que pour trouver de l'humidité, du miellat d'arbustes ou des excréments.
Ils hivernent à l'état de jeune chenille, devenue brune, collée à une brindille.

Bien que considérés comme non menacés en Wallonie, une rencontre avec les Apatura, surtout *A. ilia*, restent une observation peu banale, comme on peut en juger sur l'atlas des papillons de Wallonie.





Quel est donc cet oiseau ?
Suite et fin du mystère…

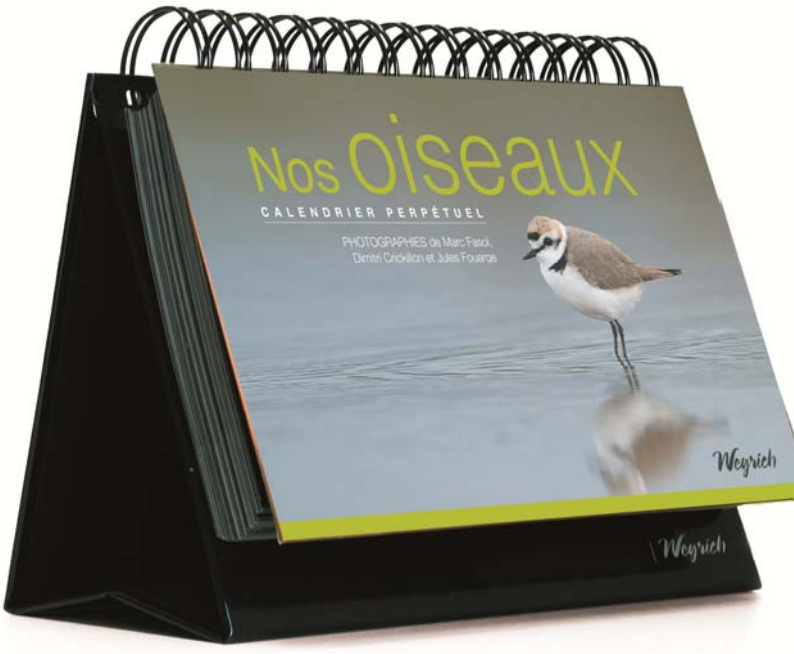
Il s'agit d'un Gobemouche à collier femelle. Distinguée des femelles de Gobemouche noir ou à demi collier par la tache blanche étendue à la base des rémiges primaires. La photo a été prise à Lesbos (Grèce) en avril 2011 par Marc Fasol.

Impression – PNVH

Chers amis,
Suite à de nombreuses demandes l'année dernière, je vous informe que mon nouveau calendrier 2012 est arrivé. Il reprend mes plus belles photos nature de l'année. Ce calendrier de bureau (format 17x21cm) met à l'honneur une photo par semaine. Son prix est de 26 euros.
Si vous êtes intéressés, contactez-moi !
A bientôt, Olivier
E-mail : olivier-colinet@hotmail.com
Gsm : 0473/338.339
Site : www.olivier-colinet.be

Les auteurs de ce nouvel opus des *Carnets nature* vous proposent d'apprendre à gérer votre jardin fruitier, que celui-ci soit déjà ancien ou encore au stade de projet. Pour choisir les espèces, les planter ou les entretenir, vous trouverez ici tous les conseils dont vous avez besoin afin de profiter au mieux de votre jardin fruitier. Si vos arbres sont anciens ou même malades, vous saurez comment les soigner au mieux. Vous trouverez même des conseils pour cuisiner et conserver vos fruits!

Toutes les variétés conseillées dans le présent ouvrage ont été patiemment évaluées, puis sélectionnées en raison de leur résistance naturelle aux maladies. Elles se passent également de traitements aux pesticides et ont été choisies aussi pour l'originalité de leur qualité gustative et toutes sortes de caractères utiles, comme leurs usages spécifiques en cuisine auxquels les variétés standard répondent peu ou prou. D'ailleurs, pour lutter contre l'homogénéité des saveurs, rien de tel que replanter des variétés anciennes, dont vous entretiendront également les auteurs, Marc Fasol et Marc Lateur…



Les saisons se suivent et ne se ressemblent guère dans le calendrier de Marc Fasol, Dimitri Crickillon et Jules Fouarge. Chaque jour, une photo commentée met en valeur les différentes espèces d'oiseaux originaires de Belgique, ou simplement de passage dans nos contrées. Une grue cendrée, un choucas, un pic vert ou un vanneau huppé est surpris en plein vol, chasse ou… parade amoureuse.
Vivez au rythme des oiseaux et de leurs habitudes saisonnières.
http://www.weyrich-edition.be/fr/detail-produit/calendrier-nos-oiseaux.htm